

Pour que la violence envers les femmes ne soit plus à la mode

C'est un phénomène en expansion que l'on déplore dans tous les pays à travers le monde. Quel que soit le niveau de développement économique ou technologique de ces États. Notre petite République de Maurice n'échappe pas à ce phénomène. Quelles en sont les causes ? Qu'est-ce qui justifie ces actes ? Comment apparaissent, se construisent et se perpétuent, souvent dans le silence au sein des familles, dans le secret de l'alcôve, ces actes odieux, inadmissibles dans une société dite 'évoluée' ? Autant de questions qui mériteraient que l'on s'y attarde davantage, dans le cocon familial, à l'école, à l'université, dans les médias.

À Maurice également, le seul fait d'être une femme l'expose à de multiples violences : agression verbale ou physique, viol, violence domestique, crime d'honneur ou autre, mariage forcé ou harcèlement : dans la rue, à l'école ou sur son lieu de travail. La violence envers les femmes demeure un fléau de société qui touche toutes les catégories sociales, riches et pauvres, personnes éduquées ou pas. Ces violences, com-

mises en privé ou en public, sont trop souvent sous-estimées, minimisées, banalisées... Ce qui encourage leurs auteurs à poursuivre dans cette voie, en toute impunité ! Comment accepter cette statistique effarante : une femme sur quatre ou sur trois, sera victime au cours de sa vie de violence physique, psychologique ou économique ? Assez, il est temps de réagir, d'en parler et de dénoncer ces actes que ne cessent de rapporter au quotidien les pages faits divers des journaux, ou les radios et la télévision.

Dans le cadre de la Journée internationale de la Femme, célébrée ce dimanche 8 mars 2015, la Commission Droits des femmes de l'association Droits humains Océan Indien (DIS-MOI) - ONG qui milite en faveur de la promotion et de la défense des droits humains, organise une demi-journée d'activités au centre commercial Bagatelle. L'évènement vise non seulement à marquer cette journée mondiale, mais surtout à sensibiliser le public contre la banalisation de toute forme de violence commise à l'égard des femmes.

Invitations à tous !



Cancer du sein

Un dépistage gratuit peut sauver une vie...



En cette Journée de la Femme, pensons à la femme, à nos mamans, nos sœurs, nos filles, nos enseignantes, nos collègues, nos voisines et invitons les toutes au centre commercial de Bagatelle ce dimanche 8 mars entre 11 heures et 14 heures pour un dépistage gratuit du cancer du sein. Shamima Patel -Teeluck a créé le « Breast Cancer Care » par nécessité de mettre sur pied un groupe de pression face à l'incidence du cancer du sein à

Maurice. En se basant sur son vécu, ses observations, et son ressenti (elle a été elle-même diagnostiquée précocement d'un cancer du sein en 2010) elle a décidé d'aider ses consœurs à se battre contre cette terrible maladie. Shamima a été traitée immédiatement, elle a subi une mastectomie, une chimiothérapie, une radiothérapie, et une hystérectomie en 2011, car son cancer était pro-hormonal. Enfin, elle a subi une opération de reconstruction mammaire,

avant de retrouver sa vie et sa santé d'autrefois. À travers du « Breast Cancer Care », Shamima se bat pour que toutes les femmes bénéficient d'un bon service de santé, jugé un droit fondamental au sien de notre République. Au-delà du traitement primaire offert dans nos hôpitaux, Shamima estime qu'une femme souffrant d'un cancer du sein a le droit d'être prévenue à temps, à travers une détection précoce. Elle a droit à un traitement rapide et efficace, à un soutien plus humain tout au long de son traitement, et enfin le droit d'avoir une reconstruction mammaire. Shamima Patel -Teeluck, femme engagée, osant aborder les questions délicates avec décence, et courage, a accepté en octobre 2013, d'être l'égérie de « Talia et Link to Life » pour ses campagnes contre le cancer du sein. Avec la création de BCC, elle a trouvé un groupe d'hommes et de femmes prêts à partager son combat. Ce qui est porteur d'un message d'espoir à toutes les Mauriciennes qui sont diagnostiquées du cancer du sein. Le centre BCC de Vacoas offre les services de dépistages, d'éducation et d'accompagnement des patientes.



DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01. INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG

DISCLAIMER

Les informations contenues dans cette page n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et /ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.

Formation

La nouvelle fournée des cours de formation en droits humains et citoyenneté reprend le samedi 28 mars. Ils ont lieu à la Salle Eddy Norton à Rose-Hill de 9h30 à 12h00 durant quatre samedis. Les personnes intéressées pour les prochains cours sont priées de s'inscrire auprès de DISMOI, Arcades Ramdour, 289, route Royale, Rose-Hill - Tel : 5 440 45 01 - 466 56 73 ou INFO@DISMOI.ORG - Dépêchez-vous de nous contacter, les places sont limitées.